MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

107 AVENUE PAPINEAU

--- JOS. ROBERT & FILS ---

Marchands de BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQU

SPÉCIALITÉ

Nous avons un SECHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Telephone : 6258.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 15 décembre 1892.

FINANCES

Le nouvelle du jour, dans le monde financier, est la souscription de l'emprunt de la ville de Montréal par la banque de Montréal. L'empruut est à 4 p. c. remboursable en 40 ans et a été souscrit à 97¾ net. Comme cette valeur vaut incontestablement le pair, même sur notre marché, la banque gagne du coup et la ville perd $112,500. Si l'on avait denandé des soumissions, il est hors de doute que l'on eut trouvé au moins le pair. Le 4 p. c. de Toronto est coté à 103,

La banque de Montréal vient également de conclure un arrangement avec le gouvernement fédéral en vertu duquel elle sera chargée à l'avenir des opérations financières du gouvernement sur le marché de Londres. Pour donner une idée de l'importance de cet arrangement pour la banque, il suffit de dire que les intérêts payés chaque année à Londres par le gouvernement dépassent $7,510,000; la commission ordinaire des banquiers pour faire ces paiements étant de ¼ p. c., c'est un nouveau revenu annuel de $18,750 pour la banque. Maintenant il y a des commissions sur le remboursement des obligations échues, sur la négociation des emprunts faits pour payer les emprunts arrivant à échéance, etc., etc.

En résumé, la banque de Montréal vient de terminer deux affaires d'or.

Le marché monétaire se détend au fur et à mesure que rentrent les fonds placés à la campagne pour le mouvement des récoltes et les traites tirées sur l'Europe par nos exportateurs. Aussi l'on peut aujourd'hui emprunter aux banques, contre garantie de titres, et remboursement à demande, aux taux de 4½ à 5 p. c. L'escompte régulier des effets de commerce reste à 7 p. c.

A Londres, les capitaux sont beaucoup plus abondants et les taux baissent. Les billets de 1 à 4 mois sont escomptés, dans le marché libre, à 1⅞ p. c. La banque d'Angleterre maintient son taux à 3 p. c.

A New-York les prêts à demande sont cotés à 4 p. c.

Le change est plus cher.

Les banques vendeut leurs traites à 60 jours à une prime de 9⅜ à 9½ et leurs traites à demande, de 9⅞ à 10. La prime sur les transferts par le câble est de 10 1/16. Les traites à vue sur New-York font de ⅛ à ¼ de prime.

Les francs valaient hier, à New-York, 5.16 7/8 pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse a été tranquille. La banque de Montréal a gagné plusieurs points, elle a atteint 234¾, mais elle a perdu un peu depuis ; les dernières ventes d'hier se sont faites à 233¼ et 233½, ce qui laisse encore une hausse de 3 p.c. sur la semaine dernière.

La banque du Commerce fait 144, la banque des marchands est cotée en clôture 164 vendeurs et 160 acheteurs ; la banque Ontario a été vendue samedi 118.

La banque du Peuple a fait 109.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple	110	109
Banque Jacques-Cartier	130	125
B. Hochelaga	130	123
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	....	....

Le Richelieu a été une des valeurs les plus actives de la liste générale. L'assemblée générale des actionnaires a lieu au commencement de février et, comme d'habitude, on cherche à faire monter les cours pour empêcher les étrangers de se qualifier comme actionnaires pour avoir droit au chapître. On ne sait pas encore si la compagnie paiera un dividende ; les recettes de la saison ont été bonnes, mais il y a eu des accidents à réparer. Les cours ont été portés mardi à 72, puis ils sont descendus graduellement jusqu'à 70¾, dernier cours coté hier.

Le Gaz est monté et s'est tenu ferme à 225. Les Chars Urbains sont cotés 240¾ et 238 ; le Câble Commercial fait 176 et 176½. Le Pacifique est coté 89¼ et 89½.

Le Télégraphe a été actif sur des rumeurs que la Western Union allait racheter tout le stock afin d'être débarrassée de l'obligation de payer un dividende fixe. Ces rumeurs ont fait monter les cours à 156. En clôture, on cote 156 vendeurs et 155 acheteurs.

Les compagnies de Coton ont été cotées : Colored Cotton Mills 109½ et Dominion Cotton Co. 135.

COMMERCE

La température est trop douce pour la saison, ce qui diminue la demande pour les marchandises d'hiver ; au moins en ville. A la campagne, les chemins sont généralement en mauvais état et rendent les transports difficiles. Les collections, en général, sont bonnes.

Nous sommes en pleine crise ministérielle à Québec, et les marchands qui ne s'occupent pas de politique sont aussi intéressés que les politiciens de profession au dénouement de la crise.

La composition du nouveau ministère ne sera pas probablement connue avant quelques jours ; le personnel qui en fera partie pourra donner une idée du programme du nouveau gouvernement par rapport à la taxe. Et c'est ce qui intéresse surtout nos lecteurs.

Alcalis.—La même tranquillité règne dans les potasses qui sont nominalement cotées : premières, de $4,50 à $4.60 ; secondes, de $3.85 à $4.00. Perlasses, de $5.25 à $5.50.

Bois de construction.—Marché tranquille n'offrant rien de particulier à signaler.

Charbons. — Les livraisons actuelles sont restreintes à de petites quantités et les prix sont stationnaires.

Chaussures.—Les voyageurs sont partis pour l'Ouest avec les echantillons du printemps et rencontrent un accueil satisfaisant ; la tournée à l'Est ne commencera qu'après les fêtes. L'inventaire est terminé mais la fabrication n'est pas encore commencée pour tout de bon, car on ne travaille plus guère que sur commandes. On remarque que les détailleurs sont très conservateurs et qu'ils préfèrent acheter plus souvent et en petites quantités. Les paiements sont satisfaisants.

Cuirs et peaux.—Les cuirs ne sont pas encore beaucoup plus actifs ; de fait, on ne s'attend à une reprise de l'activité qu'après les fêtes. Les prix varient peu.

Les peaux vertes sont sans changement.

On paie à la boucherie :

No 1	$0.00 à 5.00
No 2	0.00 à 4.00
No 3	0.00 à 3.00
Veaux	0.00 à 0.05
Agneaux	0.00 à 0.80
Moutons tondus	0.30 à 0.40
Moutons laine	1.00 à 1.15

Draps et nouveautés.—Le commerce de gros a encore des loisirs pour recevoir ses marchandises de printemps ; les demandes de réassortiment ont diminué, la température étant défavorable ; cependant il arrive encore quelques commandes et les détailleurs font honneur à leurs échéances.

Une circulaire de Belding Paul & Cie. signale une tendance marquée à la hausse dans certaines lignes de fils de soie. C'est la suite du mouvement de hausse que nous avons signalé déjà dans les articles de soieries.

Epiceries.—La demande a un peu diminué ; cependant il y a encore une bonne activité dans la plupart des lignes.

Les sucres sont sans changement.

Nous cotons :

Extra ground, en quarts	5⅝c
" " " boites	5⅝c
Cut loaf en quarts	5½c
" " ½	5⅝c
" en boites de 100 lbs	5½c
Cut loaf en demi-boites de 50 lbs	5⅝c
Powdered en quarts	5c
" en boite de 50 lbs	5¼c
Extra granulé en quarts	4½c
" " ½ quarts	4¾c

Les sucres jaunes valent de 3½ à 4c par gradations de ⅛c par chaque degré en qualité et en couleur.

Le marché des raisins Valence est toujours assez mouvementé ; on vend depuis 4¾ jusqu'à 5½. Les 4 couronnes sont rares et se cotent jusqu'à 6¾.

Il s'est produit plusieurs changements dans le marché des noix ; nous cotons aujourd'hui les Marbots de 12½ à 13½c ; les Grenoble de 14 à 15 et les amandes Tarragonne de 16 à 17c.

Les vins et liqueurs sont actifs ; il y a surtout une grande demande pour les cognacs "Jockey Club" et les rhums "Diamant" et "Des Lys."

Fers, ferronneries et métaux.—Il n'y a dans la ferronnerie qu'un mouvement modéré. Les fontes sont très calmes, ainsi que les fers en barre. Les articles de saison sont un peu plus animés mais on ne peut pas dire qu'ils soient actifs ; les lignes régulières ont un écoulement normal à des prix soutenus.

Huiles, peintures et vernis.—Rien de particulier à signaler dans ces lignes.

Produits chimiques.—La hausse qu'on nous annonce sur les produits chimiques est encore remise à la semaine prochaine.

Poisson.—La morue est de plus en plus rare. On demande jusqu'à $7.00 pour la grande morue en draft.

Nous cotons :

Morue, No. 1, petite, le quart	$5.25
do grosse do	6.00 6.50
do do en draft	6 75 7.00
Hareng, cap Breton, le quart.	5.50 à 5.75
do French Shore do	0.00 à 0.00
do Labrador (genuine)	5.75 à 6.25

Salaisons.—Le lard et la graisse sont fermement tenus aux prix cotés la semaine dernière,

La maison "M. Laing & Sons," cote :

Lard Canada Short Cut Mess	$20.00
" " " le ½ quart	10.25
" " Short Cut Clear....$17.50 à	19 00
" de dos	19.00
" de flanc,	17.50

La même maison cote la graisse composée "Anchor" $1.75 le seau de 20 lbs. La graisse Fairbank est aussi cotée à $1.75. Mais comme les épiciers de gros sont approvisionnés de graisse qui leur coûte meilleur marché. la plupart vendent en dessous de ces prix. La graisse pure de panne, en seau vaut 10⅝c. ; en canistre, de 10½c à 10¾. Les jambons "Anchor" valent de 11 à 12½c la lb.

Les cochons abattus ont haussé aussi considérablent et l'on cote aujourd'hui, en lots de chars de $7.25 à $7.30 les 100 livres.

Montréal, décembre 1890. J'ai déjà eu l'occasion de me servir de diverses préparations à la térébenthine et je m'en suis toujours bien trouvée dans les affections de bronches et de la gorge. J'ai dernièrement administré à plusieurs de mes enfants du Sirop de Térébentine du Dr. Laviolette, et en ai obtenu des efforts prompts et remarquables, surtout dans les cas de *Toux Coupale.* Mme recorder B. A. T. DE MONTIGNY.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT de MONTREAL.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le et après mardi, le 3 janvier 1893. Les livres de transferts seront fermés du 15 au 31 décembre prochain, ces deux jours compris. Par ordre du bureau des directeurs. H. BARBEAU, gerant.

Montréal, le 30 novembre 1892. 27-jno